

LE SÉNATEUR ROBERTSON REMPLECE M. CROTHERS DÉMISSIONNAIRE

Sentiments d'appréciation et de regrets de la part du premier ministre du Canada.

Sept années de service.

Avant de partir pour la Californie, l'honorable T. W. Crothers, ministre du Travail, a remis sa démission entre les mains de sir Robert Borden qui l'a acceptée. L'honorable sénateur Gideon Robertson, qui, à part d'agir en qualité de président de la Commission d'enregistrement, a représenté la classe ouvrière dans le cabinet depuis quelque temps, a été nommé ministre à la place de M. Crothers et il a été assermenté jeudi, le 6 novembre. M. Crothers a démissionné pour raison de santé.

Sir Robert Borden a écrit à l'honorable T. W. Crothers, la lettre suivante:

Je désire accuser réception de votre lettre m'annonçant votre démission comme ministre du Travail et, vu les circonstances que vous m'avez expliquées au cours de notre entrevue, je dois l'accepter bien qu'avec un vif regret. Vous m'avez dit, il y a près de dix-huit mois, que votre santé laissait à désirer, mais que vous espériez pouvoir continuer vos fonctions jusqu'à la fin de la guerre. Je vous exprimais le désir et l'espoir de vous voir assez fort pour atteindre cette fin et j'apprécie le travail incessant que vous avez accompli depuis avec autant d'habileté que de dévouement dans l'intérêt du public.

Durant la période de plus de sept années que vous avez dirigé le ministère du Travail, vous avez eu à régler de temps à autre nombre de questions difficiles, surtout au cours des quatre dernières années. Ce doit être une source de grande satisfaction pour vous, comme ce l'est pour moi, de constater que durant toute cette période, il y a eu moins de troubles ouvriers au Canada que dans toute autre partie de l'empire. Ceci est un éloge, non seulement de la modération et de l'esprit patriotique du travail organisé, mais aussi de la sagesse et de l'habileté dont vous avez fait preuve dans l'accomplissement de vos fonctions de ministre.

Me sera-t-il permis d'exprimer l'espoir que les vacances bien méritées que vous allez prendre vous seront des plus profitables et que, bien que vous ne vous sentiez pas assez bien portant pour continuer le travail de chef de l'important ministère que vous avez présidé, vous n'en prendrez pas moins encore un intérêt actif et énergique aux affaires publiques.

STATISTIQUES INTÉRESSANTES.

Le bureau fédéral des statistiques annonce un progrès sensible dans la voie de la solution des problèmes de l'hygiène publique, grâce à l'achèvement du travail qui se fait actuellement pour organiser les statistiques vitales (naissances, décès et mariages) du Canada. Une conférence de fonctionnaires a eu lieu à Ottawa en juillet dernier et l'on y a fait les démarches préliminaires ayant pour but un plan d'opération fédérale et provinciale.

La grande difficulté est le fait que les provinces ont une législation différente et différentes méthodes de recueillir et de compiler les résultats, de sorte qu'il est impossible d'établir des comparaisons et de réunir les rapports pour en faire un total compréhensif, bien que les pro-

NOS CHEMINS DE FER PRÊTS À FAIRE FACE À L'HIVER LE PLUS DUR

La Commission de guerre dit que les voies sont en bon état—Locomotives et wagons plus nombreux.

Mouvements plus libres.

"Que la paix nous arrive demain ou la semaine prochaine, les artères commerciales du Canada sont en excellent état, pouvant faire face aux changements les plus complexes du mouvement des convois sans confusion ni congestion."

Tel a été le rapport soumis par le comité exécutif de la Commission de guerre des chemins de fer canadiens, à la fin d'une longue séance tenue à Montréal, le 6 novembre courant. Lord Shaughnessy reste en fonctions comme président du réseau entier des voies ferrées du Canada. Le rapport continue:

"Grâce à la prévoyance du gouvernement canadien qui a fait construire des locomotives à une époque où certaines compagnies se trouvaient financièrement incapables de le faire, la capacité de traction sur les routes canadiennes est passablement satisfaisante. Il y a aujourd'hui en activité deux cents nouvelles locomotives sur le Nord-Canadien, le Grand-Tronc et les chemins de l'Etat. La disette de locomotives, qui a failli constituer un problème sérieux l'hiver dernier, est considérablement disparue.

"Le service des wagons à marchandises a été augmenté de 14,000 wagons neufs que le gouvernement a achetés pour ses voies. Grâce à ces nouveaux wagons, à un meilleur chargement, à un mouvement plus prompt et à des méthodes de déchargement plus rapides inaugurées par la Commission de guerre des chemins de fer canadiens, le danger d'une disette de wagons est grandement amoindri. Cela ne veut pas dire, cependant, que les méthodes économiques doivent être aucunement relâchées.

LES VOIES SONT LIBRES.

"Plus de 20,000 de nos wagons furent perdus, l'hiver dernier, lors de la congestion du mouvement des trains aux Etats-Unis. Il est à espérer que les lignes américaines seront en état, cet hiver, de nous renvoyer nos chars aussi vite qu'elles les reçoivent.

"Il y a, cette année, un mouvement plus libre, bien que le trafic ait été de beaucoup plus considérable. La Commission de guerre des chemins de fer canadiens a réussi à se débarrasser durant la saison d'été, quand le trafic était moindre, de plusieurs mouvements lourds, tels que ceux du combustible et du bois à pâte. Ceci rend la voie libre au trafic essentiel d'hiver et au mouvement extraordinairement lourd du blé par voie ferrée, qui devra se faire l'hiver prochain.

"L'état des rails et des remblais n'est pas aussi bon qu'on pourrait le désirer.

blèmes de la santé soient essentiellement de nature à être étudiés sur une base large et libérale. Le but de la conférence était d'en arriver à un plan de législation et d'administration provinciales uniforme et d'établir une sorte de bureau central fédéral. On est tombé d'accord sur le principe général en vue et l'on a préparé un projet de loi et une série de formules qu'on a référés à un comité de révision finale. Tous autres développements seront annoncés plus tard. En attendant, les intéressés pourront se procurer tous les renseignements voulus en s'adressant au bureau fédéral des statistiques.

Commission de l'enregistrement national.

Hon. G. D. Robertson, président.
E. McG. Quirk, vice-président.
G. M. Murray.
Tom Moore.
Hon. F. B. McCurdy.
P. Cousineau.
Mme A. M. Plumtree.
E. L. Newcombe.
J. D. McGregor.
H. E. De Wolf, secrétaire.

Les compagnies se sont vues refuser des rails neufs à cause de la grande demande d'acier pour les munitions. Des 100,000 tonnes qu'on nous a allouées en fin de compte, 80,000 seulement ont été reçues. On a surtout mis celles-ci à profit sur les voies principales.

"La condition ouvrière est assez satisfaisante, à part l'insuffisance du personnel des chemins. Un bureau ouvrier spécial, formé sur la demande de la Commission de guerre des chemins de fer avec la coopération des unions, exécute de façon satisfaisante la décision McAdoo. Plus de 14,000 employés de chemins de fer ont été absents par suite de l'influenza, mais ils sont à revenir au travail. La Commission de guerre a expédié vers l'ouest 45,000 doses de sérum contre la grippe afin de prévenir tout nouveau développement du fléau.

ENDROITS DÉFECTUEUX GARDÉS.

"On a réparé avec soin certains endroits défectueux. L'isolation temporaire des terrains carbonifères de Drumheller, à la suite d'un accident de chemin de fer, l'hiver dernier, et la disette de combustible qui s'en suivit dans certaines régions des prairies ne se répéteront pas cet hiver, car une voie double a été posée sur la section principale de la ligne. La Commission a pris des dispositions pratiques pour assurer la coopération du Nord-Canadien, du Pacifique-Canadien et du G.T.P. pour le transport des marchandises dans l'ouest, dans tout cas où l'une ou l'autre de ces lignes se trouverait surchargée. La Commission de guerre des chemins de fer canadiens a aussi vu à ce qu'à l'avenir le Michigan-Central, le Toronto, Hamilton et Buffalo, le Pacifique-Canadien et le Grand-Tronc transportent les marchandises directement jusqu'à Toronto. Antérieurement, le Grand-Tronc avait la seule route directe. Le Michigan-Central allait de la frontière à Welland, le T.H. & B. de Welland à Hamilton et le C.P.R. d'Hamilton à Toronto. A l'avenir, la locomotive, accouplée à la frontière, se rendra droit à Toronto.

"On est à mettre la dernière main à des plans tendant à une plus grande unification des facilités terminales et autres. Nous avons raison de croire qu'à l'exception de certains cas fortuits, tels que tempêtes et température zéro, épidémies et insuffisance conséquente de main-d'œuvre, le réseau des voies ferrées du Canada est dans une situation plus parfaite pour faire face aux conditions de la paix et à la période de reconstruction qu'aucun autre dans l'univers.

Le nettoyage des jardins de guerre.

La division d'entomologie du ministère de l'Agriculture rapporte qu'un grand nombre de jardins de guerre ont été l'objet de peu de soins depuis que la récolte y a été faite. Partout où la chose est possible, on recommande de nettoyer ces jardins en enlevant tous les déchets de la récolte, etc., qui assurent pour l'hiver un refuge idéal à tous les insectes nuisibles, et d'en remuer la terre avant la gelée.

Sa licence lui est enlevée.

M. S. Block, de Juneau, Alaska, a perdu sa licence pour avoir ignoré les prix fixés par le gouvernement américain pour le saumon. M. Block avait pour habitude de payer plus cher que les prix fixés par le gouvernement.

LES VIVRES SERONT PLUS RARES APRÈS LA PAIX

Les règlements devront être maintenus en vigueur.

La Commission canadienne des vivres, vient de publier l'avis suivant: "La paix, qu'elle vienne tôt ou tard, n'apportera certainement pas une once de nourriture de plus à un monde affamé. D'un autre côté, elle devra assurément augmenter les demandes faites à ce continent de partager avec d'autres sa production régulière.

"Le Conseil suprême de guerre, siégeant à Versailles, exprime le désir de collaborer avec l'Autriche, la Bulgarie et la Turquie, afin de fournir, autant que possible, tous les vivres et autres provisions nécessaires à la vie des populations civiles de ces pays."

Cette résolution a reçu la sanction unanime des membres du Conseil suprême de guerre. Elle démontre clairement que la situation de l'alimentation est la plus importante, à la seule exception de celle du front militaire, déclare le président de la Commission canadienne des vivres.

Si on les prend d'après l'ordre de leur retrait de la guerre: la Bulgarie ajoute une population totale de 4,000,000 à ceux qu'il faudra nourrir; la Turquie, 15,000,000, en chiffres ronds, et l'Autriche-Hongrie, 50,000,000 encore. A part ces gens, on trouvera en Pologne, dans les Balkans et sur les frontières russes, peut-être un autre 100,000,000 d'individus qui viennent de traverser deux saisons au moins de disette touchant à la famine. Après qu'on leur aura donné les premiers soins, ces peuples affligés, ajoutés aux populations entières de la France, de l'Italie et de la Grande-Bretagne, sans parler des pays neutres, formeront un grand total d'au moins 250,000,000 qu'il s'agira de nourrir.

Pour les mois à venir, une très faible partie seulement des navires alliés sera disponible pour les longues traversées de l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Sud-africain, les Indes et l'Argentine, où il y a sans aucun doute, des réserves de vivres. Le rapatriement des troupes, qu'on ne saurait guère organiser avant que la dernière puissance belligérante n'ait déposé les armes, exigera le service d'une quantité incalculable des navires alliés. On ne pourra employer que juste le nombre strictement requis pour les croisières lointaines; la route nord-américaine devra donc continuer à être le grand canal pour l'approvisionnement des vivres.

NOUVEAU CHEF DE LA MISSION À WASHINGTON

M. Frank A. Rolph, de Toronto, l'associé de M. Lloyd Harris dans la mission de guerre canadienne à Washington, et qui a rendu là de si grands services, succède à M. Harris comme président de cette mission.

M. Rolph est un homme d'affaires en vue de Toronto un membre actif de l'association des manufacturiers et a déjà fait parti de l'exécutif de cette association. Il est président de l'association de golfe canadienne. Il est membre de la firme Rolph, Clark, Stone et Cie, compagnie formée il y a environ un an, comme conséquence de la réorganisation sur une plus grande échelle des ateliers de Rolph, Clark et Stone Limitée, lithographes. Il a été le premier homme choisi pour faire partie de la mission de guerre canadienne, après M. Harris, avec lequel il a travaillé consciencieusement jusqu'en juin ou juillet 1918. Comme membre de la mission de guerre canadienne, il s'est occupé particulièrement de ce qui avait trait aux relations entre le bureau impérial des munitions et le ministère de l'ordonnance des Etats-Unis.